

Interventions linguistiques dans les médias
du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016

par

Raymond GAGNIER

Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)

L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

Liste des médias faisant partie de ce corpus

Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
Médias écrits	329	433
Agence France-Presse		
<i>Le Devoir</i>		
<i>Flambeau</i>		
<i>Le Journal de Montréal</i>		
<i>Le Journal de Québec</i>		
<i>Métro</i>		
<i>La Presse</i>		
La Presse canadienne		
<i>Le Soleil</i>		
<i>24heures</i>		
Médias électroniques	55	65
Radio-Canada CBFT		
Radio-Canada RDI-TV		
TVA-LCN		
Radio-Canada 1 ^{re} chaîne FM 95,1		
Autres médias	27	34
<i>Progrès Villeray, Le Plateau,</i>		
<i>Québec Science, Protégez-Vous, etc.</i>		
Divers	53	73
Bixi Montréal, Gouv. du Québec,		
Investissement Québec, Sears, etc.		
Total	<u>464</u> =====	<u>605</u> =====

Répartition de l'ensemble des erreurs par catégorie

	Occurrences	%*
Anglicismes (A) et calques (C)	260	43
A. <u>container</u> → conteneur <u>foodies</u> → gourmets, cuisinomanes <u>joke</u> → blague, plaisanterie <u>loss leader</u> → produit d'appel <u>push-ups</u> → pompes le <u>timing</u> → moment propice		
C. communiqué <u>conjoint</u> → commun il semblait <u>inconfortable</u> → gêné de <u>payeur de taxes</u> → contribuable		
Fautes de genre	12	2
<u>un</u> acoustique → une acoustique des échappatoires <u>légaux</u> → légales <u>une</u> interlude → un interlude l'autobus est <u>gratuite</u> → gratuit des éloges sincères et bien <u>senties</u> → sentis		
Impropriétés	124	21
25 \$ <u>chaque</u> → chacun après avoir <u>électrifié</u> les Plaines → électrisé au <u>mi-temps</u> de sa vie → mitan <u>filière</u> → classeur l'argent <u>transigeait</u> de → transitait par		
Orthographe grammaticale	164	27
s' <u>afférrera</u> → s'affairera la CSDM échoue <u>son</u> propre test → échoue à la Britannique a <u>évoquée</u> → évoqué tout le monde qui <u>ont</u> l'habitude → a elle a <u>subit</u> six opérations → subi		
Orthographe lexicale	18	3
<u>l'entraîneur-adjoint</u> → l'entraîneur adjoint [Tourisme] <u>Montreal</u> → Montréal version <u>plein-pied</u> → de plain-pied <u>statut quo</u> → statu quo <u>trève</u> → trêve		
Divers	27	4
Contresens, majuscules et minuscules, noms propres, pléonasmes, ponctuation, symboles, etc.		
Total	605	100
	=====	=====

*Les pourcentages ont été arrondis.

Erreurs linguistiques les plus communes
Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)

à <u>rabais</u> → au rabais; transporteur aérien à <u>rabais</u> → à bas prix, à bas coûts, à tarifs réduits	19
<u>secondaire 5</u> → cinquième secondaire <i>ou</i> 5 ^e secondaire	15
<u>émettre</u> → délivrer un certificat, un passeport, un permis, un reçu	13
<u>se traîner les pieds</u> → traîner les pieds	13
<u>questionner</u> l'efficacité → contester, mettre en doute, s'interroger sur	12
<u>Boxing Day</u> → soldes d'après Noël, de l'Après-Noël	10
de <u>juridiction</u> québécoise → compétence	10
<u>recours collectif</u> → action collective	10
symbole : <u>25,75\$</u> → 25,75 \$; <u>12°C</u> → 12 °C ; <u>50%</u> → 50 %	9
<u>coupure</u> de poste → abolition, suppression	8
<u>se mériter</u> un abonnement → obtenir, gagner	7
<u>supporter</u> ces équipes → appuyer, soutenir	7
<u>barrer</u> les portes → verrouiller, fermer à clé	6
centre d' <u>achats</u> → centre commercial	6
l'Évangile selon <u>Saint-Jean</u> → saint Jean	6
après que ses enfants <u>aient</u> été → (indicatif et non subjonctif) eurent été	5
<u>ci-bas, ci-haut</u> → ci-dessous, ci-dessus	5
45 000 <u>copies</u> d'un journal, d'un album → exemplaires	5
vers une grève <u>ce</u> mercredi → vers une grève mercredi <i>ou</i> mercredi prochain	5
le <u>fabricant</u> General Motors → constructeur	5
ont <u>logé</u> une plainte → déposé, porté plainte	5
noms propres : Théophile <u>Gauthier</u> → Gautier ; Charles <u>Beaudelaire</u> → Baudelaire	5
les victimes sont <u>référées</u> → confiées, dirigées vers	5
au moment d'écrire <u>ses</u> lignes → (déterminant démonstratif et non possessif) ces	5
siéger <u>sur</u> le conseil d'administration → siéger au, faire partie du	5
<u>service de valet</u> → voiturier	5
les frais <u>encourus</u> → engagés	4
<u>étudiant</u> au secondaire → élève	4
<u>fait</u> attention, <u>soit</u> prudent → fais, sois	4
de <u>l'introduire</u> → le présenter	4
un <u>item</u> → article, produit	4
autocars <u>opérés</u> par des employés → conduits	4
<u>pallier à</u> ces problèmes → pallier ces	4
<u>skatepark</u> → planchodrome	4
<u>altérations</u> → retouches	3
sans <u>aucun</u> frais → aucuns	3
des diplômes <u>bidons</u> → bidon	3
<u>bloc à appartements</u> → immeuble d'habitation, immeuble résidentiel	3
<u>comme, par exemple</u> → (pléonasme) comme <i>ou</i> par exemple	3
il <u>courrait</u> ; auxquelles il <u>recourrait</u> → (imparfait et non conditionnel) courait, recourait	3
<u>fun</u> → plaisir, amusement	3
<u>gentrification</u> → embourgeoisement	3
bal de <u>graduation</u> → fin d'études	3
les <u>habilités</u> manuelles et intellectuelles → habiletés	3
qui <u>s'objecte</u> au projet → s'oppose	3
qu'on <u>prend pour acquis</u> → tient pour acquis	3
Je la <u>rejoins</u> [au téléphone] en Belgique → joins	3
n'a pas <u>retourné les appels</u> → rappelé	3
marcher <u>sur</u> la rue → dans	3
<u>tirer la plogue</u> [plug] → abandonner, retirer son soutien	3

l' <u>adhérence</u> à ces pratiques → l'adhésion	2
ils pourront <u>amener</u> leur glacière → apporter	2
<u>booster</u> sa carrière → relancer, dynamiser	2
qui <u>call (câle) les shots</u> → qui commande, qui fait la pluie et le beau temps	2
les <u>caméras</u> → appareils photo	2
de la soupe en <u>canne</u> → boîte	2
n'a pris <u>aucune chance</u> → aucun risque	2
en conflit d' <u>intérêt</u> → intérêts	2
Je suis très <u>confortable</u> → à l'aise au sujet de	2
il a <u>débuté</u> son émission → commencé	2
<u>s'enligner</u> → s'aligner	2
s'est <u>enquéri</u> → enquis	2
selon les <u>estimés</u> → évaluations, estimations	2
les Folies <u>Bergères</u> → Bergère	2
des <u>la</u> et des <u>ut</u> → (notes de musique en italique) <i>la, ut</i>	2
les <u>officiers</u> syndicaux → dirigeants	2
le <u>payeur de taxes</u> → contribuable	2
a <u>recouvert</u> le ballon de football → récupéré	2
<u>ça regarde mal</u> → les choses s'annoncent mal	2
2	
prix <u>régulier</u> → courant	2
le <u>repère</u> d'artistes → repaire	2
<u>sur le champ</u> → sur-le-champ	2
<u>la belle température</u> → le beau temps	2
<u>time-sharing</u> → temps partagé	2
un <u>wake-up call</u> → avertissement, coup de semonce	2

Tableau des cinq dernières années

	2012		2013		2014		2015		2016	
	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%
Anglicismes et calques :	230	39	301	44	231	42	218	41	260	43
Fautes de genre	15	3	16	2	14	3	10	2	12	2
Impropriétés :	141	24	131	19	118	22	116	22	124	21
Orthographe grammaticale :	113	19	137	20	92	17	121	23	164	27
Orthographe lexicale :	55	9	55	8	63	12	45	8	18	3
Divers :	32	6	46	7	24	4	25	4	27	4
Total	586	100	686	100	542	100	535	100	605	100

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2016.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée à la fin de chaque article.

Ces interventions ont été expédiées soit par télécopie soit par courriel.

► « Il s'agit d'une offre complémentaire à la location; les producteurs pourront louer l'atelier afin de confectionner leurs costumes, y faire des réparations et des altérations. »

ALTÉRATIONS - RETOUCHES

L'emploi du mot altérations dans ce contexte constitue un anglicisme.

C'est ce que nous dit le *Multidictionnaire* :

« Anglicisme au sens de **retouche** (à un vêtement), de **modification** (à un projet), de **rénovation** (à un édifice)¹. »

→ des réparations et des **retouches**

=====

► « Seul le Centre jeunesse de Laval possède une unité dont les portes sont barrées. »

BARRÉ – VERROUILLÉ

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au sujet du verbe barrer :

« On ferme une porte à clé ou on la verrouille. L'emploi du verbe barrer en ce sens est une impropriété². »

C'est aussi ce que nous indique l'auteur Camil Chouinard :

« Barrer signifie fermer au moyen d'une barre. Dans le langage actuel, on ne BARRE plus les portes, sauf dans le cas de certains bâtiments, ceux de la ferme, par exemple. En parlant de la porte d'une maison, d'une voiture, on dira plutôt qu'elle est VERROUILLÉE ou FERMÉE À CLÉ³. »

→ dont les portes sont **verrouillées** ou **fermées à clé**

1. Marie-Éva De Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 83.
2. *Ibid.*, p. 200.
3. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 41.

► « Après que des agents de sécurité aient tenté de le maîtriser, une douzaine d'autres manifestants se sont joints à lui pour demander la suspension du processus de consultation. »

APRÈS QUE - AVANT QUE

Voici ce que nous dit Marie-Éva de Villers au sujet de la locution **après que**. Cette locution conjonctive, qui exprime une notion réalisée, est suivie de l'indicatif, alors que la locution **avant que**, qui exprime une notion non encore réalisée, exige le subjonctif. [Ex. :] *Après que la marchandise aura été livrée, mais avant que la marchandise soit livrée*¹.

Le journaliste et ancien correcteur-réviseur Bernard Laygues donne le conseil suivant :

Évitez de chanter : « ... longtemps après que les poètes **aient** disparu... »

Chantez plutôt : « ... longtemps après que les poètes **ont** disparu... »

Logiquement, contre l'habitude répandue, la locution **après que** appelle l'indicatif, mode du réel : l'action a été, est ou sera accomplie (Charles Trenet chantait bien « ... ont disparu... »).

Elle peut aussi induire le conditionnel (« Il irait après que l'on aurait voulu »).

Avant que entraîne le subjonctif, mode du souhait, de l'attente, du doute (« Avant qu'ils n'aient disparu... »)².

Le linguiste Jean-Paul Colin précise que la locution **après que** « se construit régulièrement avec le passé antérieur de l'indicatif (moins bien avec d'autres temps du même mode) : *Après qu'il fut sorti, après que nous eûmes déjeuné*³. »

Conseil pratique :

Se servir de ce moyen mnémotechnique pour retenir cette règle :

« *Longtemps, longtemps, longtemps,*
*Après que les poètes **ont** disparu...* »

— Charles Trenet : L'âme des poètes.

après que entraîne l'**indicatif** et non le subjonctif.

→ Après que des agents de sécurité **eurent** tenté de le maîtriser...

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 129.

2. Bernard Laygues, *Évitez de dire... Dites plutôt...*, coll. Les dicos d'or de Bernard Pivot, Paris, Albin Michel, 2003, p. 140.

3. Jean-Paul Colin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1996, p.35, coll. Les Usuels du Robert.

► « *Boxing Day* se poursuit jusqu'au 29 décembre à 17 h »

BOXING DAY ?

L'expression anglaise « *Boxing Day* » a d'abord été utilisée en Angleterre pour désigner les étrennes que les facteurs, les garçons de courses et les serveurs de toutes sortes s'attendaient à recevoir le lendemain de Noël, soit « *a Christmas Box* ». Elle est une expression dont l'usage s'explique en anglais, ce qui n'est pas le cas en français, parce que le contexte est différent. Il s'agit d'un anglicisme tout à fait inutile qui, au surplus, ne veut rien dire à un francophone. Même que d'aucuns y voient un rapport avec la boxe!

Notre organisme, l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf), s'efforce depuis un bon moment de supplanter *Boxing Day* par l'**Après-Noël**. Déjà, nous avons constaté que de plus en plus d'entreprises importantes utilisent une expression française. C'est ce que font Sears, Future Shop, Best Buy, Brault & Martineau, La Baie, Moores, Ogilvy, Walmart, Jean Coutu, Les Ailes de la Mode, Pharmaprix, RONA, Bureau en gros, Meubles Léon, etc.

On peut utiliser, suivant le contexte, plusieurs expressions françaises comme **Solde d'après Noël, l'Après-Noël, Soldes du lendemain de Noël, Méga solde d'après Noël, Soldes des fêtes**, etc.

Le Grand dictionnaire terminologique propose ce qui suit :
« **Après-Noël, Soldes de l'Après-Noël**¹. »

Le Français au bureau recommande les expressions suivantes :
« **Après-Noël, lendemain de Noël, soldes de l'Après-Noël, d'après Noël**². »

En conclusion, vous pouvez, vous aussi, contribuer à l'amélioration de la qualité de la langue publique en optant pour l'une ou l'autre des expressions ci-dessus. Votre entreprise ne s'en portera que mieux!

-
1. Grand dictionnaire terminologique, Office québécois de la langue française [en ligne], 2015.
 2. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le français au bureau*, 7^e éd., Québec, « coll. Guides de l'Office de la langue française », Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 175.

► « J’adore le métro de Montréal jusque dans les cartes qui le décrivent de façon très ludique, presque enfantine. »

CARTE – PLAN

La lexicographe Marie-Éva de Villers fait la distinction entre **carte** et **plan**.

CARTE

3. Représentation à échelle réduite d’une partie de la surface de la Terre.

[Ex. :] *La carte* (et non *map*) *du Québec*.

Le **plan** est une carte à grande échelle d’une ville, d’un réseau de communications. [Ex. :] *Le plan de Montréal. Le plan du métro*¹.

Le linguiste Jean Darbelnet apporte la précision suivante :

« Le français général utilise le mot **carte** aussi bien pour les mers que pour les terres. Par contre, **plan** est réservé aux villes et aux constructions². »

Le Hanse-Blampain nous dit tout simplement :

« [...] On distingue la *carte* d’un pays et le *plan* d’une ville³. »

→ jusque dans les **plans** qui le décrivent

=====

► « Qui l’eut cru? »

Doit-on écrire eut ou eût?

Voici ce que nous conseillent les auteurs E. & O. Bled :

« [...] 3. Il est facile de reconnaître si **eût** et **fût** sont au conditionnel ou au subjonctif. **Eût** et **fût**, au conditionnel, peuvent être remplacés par **aurait** ou **serait**, parfois par **avait** ou **était**. [...]⁴. »

On peut aussi se référer au grand classique Corneille qui, dans la tragédie-comédie *le Cid*, fait prononcer aux personnages les paroles suivantes :

DON RODRIGUE

⁹⁸⁵O miracle d’amour!

CHIMÈNE

O comble de misères!

DON RODRIGUE

Que de maux et de pleurs nous coûteront nos pères!

CHIMÈNE

Rodrigue, qui l’eût cru?

DON RODRIGUE

Chimène, qui l’eût dit?

CHIMÈNE

Que notre heur*fût si proche et sitôt se perdit⁵?

*heur : bonheur

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 289.

2. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l’usage*, Sillery, Presses de l’Université du Québec, 1986, p. 43.

3. Joseph Hanse et Daniel Blampain, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4^e éd., De Boeck & Duculot, 2000, p. 123.

4. E. & O. Bled, *Cours supérieur d’orthographe*, Paris, Classiques Hachette, 1984, p. 189.

5. Corneille, *le Cid*, Paris, Nouveaux classiques Larousse, 1965, p. 92.

► « C'est ce jeudi que le gouvernement Couillard dévoilera la politique énergétique du Québec, a confirmé au *Devoir* le cabinet du ministre Pierre Arcand. »

CE JEUDI ou JEUDI PROCHAIN ?

Le linguiste Guy Bertrand nous renseigne sur la façon de désigner un jour à venir.

Il est correct de dire **ce dimanche**, comme on dit **ce matin** ou **ce soir**, pourvu que l'adjectif démonstratif soit placé devant le nom du jour en cours. Par exemple, on peut dire, au début d'une émission dominicale : **ce dimanche**, nous parlerons de telle ou telle chose. Par contre, l'utilisation d'un adjectif démonstratif devant le nom d'un jour à venir est calquée sur l'anglais.

Pour qualifier un jour de la semaine qui viendra dans moins de sept jours, on utilise l'adjectif **prochain**. Lorsqu'il est associé à un jour de la semaine, **prochain** désigne la première occurrence de ce jour à partir du moment où on parle. Par exemple, si nous sommes le lundi 25 décembre, le jour de Noël, et qu'on veut parler du vendredi 29 décembre, on dira VENDREDI PROCHAIN puisqu'il s'agit du premier vendredi après Noël. En revanche, pour désigner le vendredi 5 janvier, on dira plutôt VENDREDI EN HUIT¹.

C'est aussi ce que nous fait savoir l'auteur Jacques Lafontaine.

On entend l'adjectif démonstratif « ce » devant un jour de semaine. Ex. Le concert aura lieu ce jeudi. Pourquoi ne pas dire simplement "le concert aura lieu jeudi"? L'emploi de « ce » devant un jour de la semaine est un calque de l'anglais. Le nom d'un jour à venir à l'intérieur d'une période de six jours se passera d'un qualificatif ou sera accompagné de l'adjectif « prochain », jamais du déterminant « ce ». Ex. : Le concert aura lieu jeudi prochain. [...] ².

→ **C'est jeudi** que le gouvernement Couillard dévoilera...

ou **C'est jeudi prochain** que le gouvernement Couillard dévoilera...

1. Guy Bertand. *400 capsules linguistiques II*, Montréal, Les éditions Michel Brûlé, 2010, p. 195.
2. Jacques Lafontaine, *Les mots dits : 350 trucs pour soigner votre français*, Montréal, Les éditions du Journal, 2016, n° 273, p. 167.

► « L'école primaire Fernand-Séguin »

NOMS PROPRES

Quelques noms propres sur l'orthographe desquels les Québécois hésitent...

Forme fautive

Charles Beaudelaire

Nathalie Choquette

Théophile Gauthier

Georges Sand

Fernand Séguin

Forme correcte

Charles **Baudelaire**

Natalie Choquette

Théophile **Gautier**

George Sand

Fernand **Seguin**

→ École primaire **Fernand-Seguin**

=====

► « Un Montréalais veut tenter un recours collectif contre six Fondations de bourses d'études.»

RECOURS COLLECTIF – ACTION COLLECTIVE

Depuis le 1^{er} janvier 2016, l'expression action collective a maintenant remplacé recours collectif avec l'entrée en vigueur du nouveau Code de procédure civile.

→ **action collective**

► « L'arrivée en Amérique du Nord du premier transporteur transatlantique à rabais, l'Islandais WOW, se fait peut-être sentir également. »

À RABAIS – AU RABAIS – À BAS PRIX

Prière de noter qu'au lieu d'employer la locution « à rabais », c'est au rabais qu'il faut dire. C'est ce qu'indique le *Multidictionnaire* : « [...] – Au rabais, loc. adv. À bon marché. [Ex. :] *Une vente au* (et non à) *rabais, travailler au rabais*¹. »

Dans le même ordre d'idées, le *Petit Robert* mentionne ce qui suit :
« [...] LOC. AU RABAIS : au-dessous du prix habituel; avec une réduction. Vente au rabais. ► 2. SOLDE. – FAM. Refuser un travail au rabais, mal payé². »

Toutefois, lorsqu'il s'agit de compagnies aériennes qui offrent des services à prix réduits, il faut dire **à bas prix, à bas coût, à tarif réduit***.
*au singulier ou au pluriel : à bas coûts, à tarifs réduits.

→ transporteur transatlantique **à bas prix**

=====

► « Un jour en lisant la bible, je suis tombé sur ce verset de l'Évangile selon Saint-Jean : “Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance”. »

Saint-Jean ou saint Jean ?

Les auteurs du *Dictionnaire des difficultés du français* nous rappellent que le mot saint s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union. « Devant le nom d'une personne canonisée par l'Église, *saint* s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union : les *évangélistes saint Jean, saint Luc, saint Marc et saint Matthieu*³. »

C'est aussi ce que nous dit le linguiste Jean-Paul Colin :
SAINT orth. L'adjectif **saint** ne prend une majuscule et n'est séparé du substantif par un trait d'union que lorsqu'il désigne une « époque, une fête, un lieu, une rue » : *La chapelle Saint-Jean. L'église Saint-Étienne-du-Mont*. Mais pour désigner la « personne du saint », on écrit le mot avec une minuscule et sans trait d'union : *Ah! Tu as rendez-vous avec saint Michel, petite coureuse* (Anouilh). *J'ai une lettre de saint François pour le roi d'Espagne* (Claudé)⁴.

→ l'Évangile selon **saint Jean**

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de langue française*, 6^e éd. Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1469.

2. *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER, 2013, p. 2095.

3. Daniel Péchoin et Bernard Dauphin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Larousse, 2001, p. 518.

4. Jean-Paul Colin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1994, p. 540, collection Les Usuels du Robert.

► « Plus de 70 % d'entre eux ne terminent pas leur secondaire V. »

SECONDAIRE 5, SECONDAIRE V ou 5^e SECONDAIRE ?

Pour désigner les classes (ou années) au secondaire et au primaire, le *Vocabulaire de l'éducation au Québec* nous donne les renseignements suivants.

[...]

2. En répondant « Je suis en 4^e année du secondaire » ou « Je suis en 4^e année », l'élève interrogé répond à la question : « Dans quelle classe es-tu? » ou « En quelle année es-tu? » Dans ce contexte, **classe** et **année** sont synonymes; **classe** est cependant le terme générique retenu (et non « niveau » ou « degré ») qui doit se trouver dans les documents officiels (ex. : bulletins et formulaires).

3. [...]

4. Nom officiel des classes

Enseignement primaire : première année
deuxième année, etc.

Les expressions **première année du primaire**, **première primaire**, etc. peuvent tenir lieu, dans certains contextes, du nom de la classe, de même que les abréviations 1^{re}, 2^e, etc.

Enseignement secondaire : première année
deuxième année
etc.

Les expressions première année du secondaire, première secondaire, etc. peuvent tenir lieu, dans certains contextes, du nom de la classe, de même que les abréviations **1^{re}**, **2^e**, etc. [...]¹

Toujours selon le *Vocabulaire de l'éducation au Québec*, il faut rejeter les termes « degré, niveau, cégep 1, collège 1, collégial 1, etc. (pour **1^{re} année du collégial**, etc.); secondaire 1, etc., (pour **1^{re} année du secondaire**, etc.) [...]²

Dans le même ordre d'idées, au mot "**SECONDAIRE**", le *Multidictionnaire* nous propose ce qui suit :

1. Ordre de l'enseignement obligatoire, comportant généralement deux cycles, qui suit l'enseignement primaire et le complète (GDT). [Ex. :] *Les enseignants et les élèves du secondaire. Théo sera bientôt en troisième année du secondaire, en troisième du secondaire, en troisième secondaire, en 3^e secondaire ou il a atteint la troisième année du secondaire, la troisième du secondaire, la troisième secondaire, la 3^e secondaire* (et non il est en secondaire III ou 3)³.

Par ailleurs, prière de noter qu'au primaire on parle d'**écolier** ou d'**élève** alors qu'au secondaire on parle d'**élève**. Le terme **étudiant** est réservé aux personnes qui fréquentent un établissement universitaire⁴. À noter que les élèves des cégeps sont assimilés aux étudiants.

→ ne terminent pas leur **cinquième secondaire** ou **5^e secondaire**

1. *Vocabulaire de l'éducation au Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1988, p. 57.

2. *Ibid.*

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1595.

4. *Ibid.*, p. 723.

► « Dick Pound estime que la Russie se traîne les pieds. »

SE TRAÎNER LES PIEDS ?

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au sujet de “se traîner les pieds” :
« Impropriété pour **traîner les pieds**¹. »

Le même *Multidictionnaire* apporte la précision suivante :
« Traîner les pieds. (FIG.) Agir sans empressement, avec réticence. [Ex. :] « *Ce gouvernement n'hésite pas à traîner (et non se traîner) les pieds en attendant l'opinion du plus haut tribunal du pays; l'aide médicale à mourir en est le meilleur exemple* » (*Le Devoir*)². »

Au mot **TRAÎNER**, le *Petit Robert* propose ce qui suit : « [...] Traîner les pieds [...] FIG. obéir sans empressement, renâcler à faire qqch³. »

Dans le journal *Le Monde*, on y voit cette phrase : « Soupçonnant la justice française de **traîner les pieds**, M. Bamperski avait même porté plainte contre plusieurs anciens ministres de la Justice [...]⁴ »

On relève l'emploi de la même expression dans *Le Monde diplomatique* : « Tout au long des négociations avec Téhéran, MM. François Hollande et Laurent Fabius ont également **traîné les pieds**, voire cherché à torpiller un règlement⁵. »

Idem dans le journal *Libération* : « Les inspections doivent se poursuivre, car elles donnent des résultats, même si l'Irak **traîne un peu les pieds**⁶. »

N.B. C'est nous qui soulignons en caractères gras. R.G.

→ que la Russie **traîne les pieds**

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1750.

2. *Ibid.*, p. 1750.

3. *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER, 2014, p. 2594.

4. Pascal Ceaux, « L'attention très particulière de l'Allemagne pour un ressortissant [...] », *Le Monde*, 5 juin 2006.

5. Serge Halimi, « Iran, le dégel », *Le Monde diplomatique*, décembre 2013.

6. Jean-Dominique Merchet, « Un désarmement encourageant, mais loin d'être achevé », *Libération*, 8 mars 2003.

